



Michel Bastet

discret, certains diront timide. Pour nous, il s'agit plutôt de pudeur, une qualité très rare aujourd'hui.

Sa modestie semble venir du fait qu'il estime qu'il y a tant de choses bien plus importantes que sa propre personne (la musique ?).

Le revers de la médaille, c'est peut-être qu'il n'a pas vraiment de plan de carrière et qu'en conséquence il n'occupe pas la place qu'il mérite. Lors d'un entretien pour *Le Courrier* (13.04.07), il le reconnaissait en disant que cela ne l'empêchait pas d'apprécier sa vie et d'être heureux.

Le Sud-Ouest

Michel, avec son accent chantant du bord de la Garonne, est né à Bordeaux. Une mère infirmière, un père ouvrier-verrier puis mécanicien « réparateur de Caravelle » : le milieu est modeste mais ouvert. Cela ne fait aucun doute, le père, mélomane et pianiste amateur à ses heures, a laissé des traces. Notre pianiste déclare, en toute simplicité et honnêteté, que ses études n'ont pas été un succès. Les Beaux-Arts, l'architecture n'ont débouché du reste sur aucun diplôme. Il garde un souvenir ému de la boîte interlope « chez Jimmy » ; le patron, d'origine américaine, ancien cuisinier de Louis Armstrong, engageait d'excellents musiciens de tous les styles. Inutile de dire qu'entre les rugbymen qui arrosaient leurs victoires ou oubliaient leurs défaites et les « maffieux » du coin, les pugilats étaient monnaie courante.

Genève : la période cool

Début septante, en pleine période « baba-libertaire », Michel souhaite rejoindre des copains dans la ville de Calvin ; malheureuse-

En ce début d'année, le comité de rédaction a souhaité honorer le talentueux pianiste du quartier des Bains qui, depuis des années, nous donne tant par sa musique et par ses qualités de pédagogue. Quasi tous les pianistes reconnus de notre région vous le diront : « ils ont tous en eux quelque chose de Michel Bastet ».

Un homme attachant et si discret

Si l'homme aime conter, plaisanter haut et fort, parler musique avec passion et érudition, il en est tout autrement quand il s'agit de causer de lui ; « un non-sens qui revient à se mettre en avant ». Michel est

ment (ou heureusement) ils ne l'ont pas attendu... C'est l'époque de la débrouille, du système D : il est, tour à tour ou conjointement, pianiste au Bourg de Four (Le Carnivore), à Carouge (Le Tord Boyau pour n'en citer qu'un) ; en fait il est partout où il y a un piano qui lui offre la possibilité de gagner quelques tunes.

Des rencontres bienveillantes

Il rencontre, dans le restaurant de la Belle Epoque à Carouge, le neveu du patron : François Creux, pianiste classique qui lui propose des leçons contre des conseils « ès ragtime ». Il suit aussi des cours privés chez Henri Chaix et tous l'incitent à s'inscrire au Conservatoire. Les arguments sont musicaux mais pas seulement : « en tant qu'étudiant, tu obtiendras ton permis B ». Il arrive que les pygmaliens deviennent assistants sociaux puisqu'Henri Chaix ne serait pas étranger à l'obtention du fameux sésame...

Le temps des études

Studeusement, Michel apprend le solfège au Conservatoire de Neuve avec des élèves dont les plus âgés doivent afficher 12 ans au compteur. Au Conservatoire Populaire il s'imprègne de musique classique avec des maîtres comme Creux, Risler ; au bout du cursus il ne se présente pas aux examens et renonce, là encore, au diplôme...

“ j'ai un élève, je ne sais plus que lui apprendre... ”

En cette période, Henri Chaix, c'est le père spirituel ; il vient écouter des disques chez Michel qui, aujourd'hui encore, n'en revient toujours pas de son ouverture d'esprit et

de sa curiosité. Chaix, le pianiste de jazz traditionnel qui adorait Art Tatum, a enregistré du Thelonious Monk et assisté avec intérêt à un concert de Cecil Taylor. « Tu te rends compte, des spectateurs sont partis à l'entracte ! », ces paroles, Michel les entend encore...

Le passage au professorat

A la fin des années septante, il fréquente les ateliers de l'AMR(*), tout en poursuivant les cours du Conservatoire populaire. Un jour Henri Chaix confie à Pierre Bouru son batteur : « j'ai un élève, je ne sais plus que lui apprendre »... Progressivement, Michel prend en charge un atelier de piano à l'AMR puis, après avoir accompagné les candidats aux examens du CPMDT (**), il y enseigne à son tour. Juste retour des choses.

Des hommes et des orchestres

Michel garde un souvenir lumineux de ses tournées européennes et américaines avec **Patricio Manns**, grand poète et chanteur chilien engagé pour la cause démocratique. En cherchant bien, vous verrez sur YouTube notre pianiste au côté du célèbre compositeur et interprète. Michel Bastet a joué avec quasiment tous les musiciens reconnus de notre région ; il faudrait des pages pour tous les nommer. Quant aux artistes étrangers, notons tout de même les empreintes de **Charlie Rouse** (ts), **Paulo Bellinati** (g), **Glenn Ferris** (tb), **Robin Eubanks** (tb), **Dominique Pifarely** (vln), **Trilok Gurtu** (perc), **Carlos Ward** (as) en tournée Suisse avec **Popol Lavanchy et Marcel Papaux**, etc. Côté orchestres, **MB** a fait (ou fait encore) partie notamment du Quintette Popolien (dès 1989, date de sa fondation), du quartet

PERSONNALITÉS

février · mars 2017

de Carlos Baumann, du quintet de Matthieu Michel, des Piano Seven (dès 1988), du quartet WeJazz et de Duos avec Frédéric Folmer (b), John Aram (tb) ou Sophie Ding (voc). Pardon pour tous les autres.

Eclectisme

En fait, Michel aime tous les genres de musique et il s'implique chaque fois à cent pour cent (même dans les gigs alimentaires les plus improbables). Tous aimeraient jouer avec lui et ils ont raison ; car, comme il le dit, « lorsque l'autre s'engage, se donne et communique, l'aventure vaut toujours la peine d'être vécue ».

Au fil des années, il s'est produit en Europe, au Moyen Orient, en Asie, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud. Le succès international de « Piano Seven » n'est pas étranger à ces périples.

La suite

L'enregistrement Nostalgia n'Barbès, réalisé avec le bassiste Frédéric Folmer, vient d'être réédité par le label Absilone (ABS 16 003). En priorité, Michel Bastet souhaite continuer à jouer avec des orchestres stimulants et prendre du temps pour perfectionner son jeu.

Pour clore cet article, nous citerons une partie du texte consacré à Michel par le merveilleux pianiste Yannick Delez www.yannickdelez.com/Bastet/Bastet/htlm « **C'est un musicien en constante évolution, qui écoute, creuse, repique, cherche, ingurgite et transforme sans cesse la matière nouvelle qu'il découvre et fait découvrir** ». CD

*AMR : Association de la musique de recherche
**CPMDT : Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre



Discographie

Le goût du lézard (2014)

Philippe De Mouctouris & Michel Bastet · Label Gazul · GA8864.

What (2008) Sophie Ding & Michel Bastet Duo · Label SUISA.

Apocalypse Now (2004) Martin Dahanukar & Michel Bastet · Unit Records · UTR 4148.

Jazz au Conservatoire (2004) M. Bastet, M. Genoud, O. Rogg · Oppossum · Label Elefant · EL2223.

Tanguera (2003) Daisy Barcos · Avec Michel Bastet · Autoproduction.

Bastet-Chevrolet Duo (2002) Altrisuoni · AS 133.

New Trance for Small Combos (2001) AMR Various artists · Altrisuoni · AS 103.

D'Ailes Fines (2001) M. Bastet, PH. Cornaz, R. Esmerode · Altrisuoni · AS 098 R.

Martha (1995) Peter Candiotta Quartet · PMC Records 95-01.

Nostalgia n' Barbès (1992) M. Bastet, F. Folmer · Label: 52 Rue Est · (Rééd. 2017 · Absilone).

Ballades en balade (1991) Hommage à Bernard Oguay · Duos · Various artists · Label TCB.

Yves (1990) Matthieu Michel, feat. M. Magnoni · Label TCB 9030.

Schizoïde (1990) Carlos Bauman Quartet · Units Records UTR 4037.

Le Quintette popolien Mes dix doigts dans ton nez (1989) · Un drôle d'oiseau (1991) · Les parpaillots (1995) · Le transpopolien (1999) · Label Planisphere sauf 1999 Label Eustache.

Piano Seven: depuis 1988 une dizaine de CD.

Des pianistes reconnus qui ont suivi ses enseignements :

Daniela Abrar, Sébastien Amman, Marcos Jimenez, Evaristo Perez, Mathieu Rossignely, Leo Tardin, Michel Wintsch, Gabriel Zufferey, et tous ceux qui vont suivre la trace...